

LA STRATÉGIE ISLAMIQUE DE LA TERREUR

« Les tortionnaires se ressemblent... Ils appartiennent à la sombre patrie des bourreaux et insultent d'abord à notre espèce avant de salir, au hasard des guerres, le drapeau de leurs victimes » (Pierre Moinot)

Le 22 septembre 2014, l'*Etat islamique* (EI) a appelé sur les réseaux sociaux, le monde islamique « à tuer des citoyens, notamment Américains et Français, des pays formant la coalition internationale mise en place pour le combattre en Irak et en Syrie ».

Dans un message diffusé en plusieurs langues, sous forme audio en arabe avec une traduction en Anglais, Français et Hébreu, son porte-parole, Abou Mohammed Al-Adnani a déclaré :

« Si vous pouvez tuer un incroyant américain ou européen –en particulier les méchants et sales Français– ou un Australien ou un Canadien ou tout citoyen des pays qui sont entrés dans une coalition contre l'*Etat islamique*, alors comptez sur Allah et tuez-le de n'importe quelle manière ».

Pour donner plus de poids à cette argumentation, le 24 septembre, le naïf, imprudent et inconscient otage Français, Hervé Gourdel, était, « pour l'exemple », décapité en Kabylie... (Le Département d'Etat américain avait pourtant informé les services français de ne se rendre en Algérie sous aucun prétexte. L'Algérie est sur la liste des pays extrêmement dangereux).

Cet acte barbare déclencha, en France, un électrochoc d'une intensité jamais atteinte auparavant...

Et pourtant !... Des égorgements et décapitations, il s'en produit, chaque jour, des dizaines –voire, des centaines- en terre d'Islam sous la sombre indifférence d'un monde par trop égoïste et blasé de tant de violence comme, l'exécution cet été, par l'*Etat Islamique* de 700 personnes d'une tribu syrienne fidèle à Bachar El-Assad et, à Racca (Nord de la Syrie), de soldats de l'armée régulière dont les têtes ont été plantées sur des poteaux en guise de trophées et largement diffusées sur le net. Début novembre, 600 autres membres d'une tribu Bounemer, en Irak ont connu le même sort...

Le 16 novembre 2014, une nouvelle vidéo mise en ligne par l'*Etat Islamique* met en scène la décapitation de dix-huit soldats syriens et de l'otage américain Peter Kassig... qui a adopté le prénom d'Abdul Rahman après sa conversion à l'Islam fin 2013... ce qui ne l'a pas épargné pour autant.

Depuis le début de ce conflit, nos médias n'ont eu de cesse –comme pour minimiser l'horreur de ces exécutions- de véhiculer l'idée qu'Hervé Gourdel, James Foley, Steven Sotloff, David Haines avaient été décapités... comme la guillotine permettait de le faire il y a encore un demi-siècle, en France. Cela fait plus « propre » et heurte moins les sensibilités... mais la vérité est tout autre. Ces hommes ont été **égorgés** comme des moutons, exécutés avec une bestialité innommable dans le but de terroriser la victime, la faire souffrir et la reléguer au rang d'animal... ce qui rend actuelle la remarque de Confucius : « *Lorsque les mots perdent leur sens, les gens perdent leur liberté* ». Cette barbarie accomplie, on les a alors décapités, puis on a posé leur tête sur leur corps. Et quelle que soit la victime sacrifiée, le but à atteindre et les procédés utilisés sont les mêmes...

On agenouille l'otage, mains liées dans le dos devant une caméra. Durant un laps de temps effroyable d'angoisse qui doit sembler une éternité pour lui (ce qui ajoute à son tourment), le bourreau cagoulé harangue l'occident et la chrétienté. Et pas un secours humain à espérer, rien, personne !... et l'horreur de voir venir sa mort... Puis c'est un bref silence durant lequel le temps paraît suspendre son cours... Une face de bile noire s'écrase sur la victime... Un geste de sacrificeur et l'éclair d'une lame qui s'abat déclenchant aussitôt une salve d'*Allah Akbar* !... Avec un crissement horrible, elle entaille le cou, pénètre, hache et tranche dans la gorge du supplicé son dernier hurlement sous les vociférations bestiales d'une meute assoiffée de sang tandis que la main libre du bourreau écrase les yeux de la victime.

Ces scènes reproduites à l'infini dans un but précis atteignent à l'horreur d'une cérémonie ensanglantée par des sacrifices humains... Et le choix de l'égorgement au couteau ne doit rien au hasard... « *Dans une société acclimatée à la violence par arme à feu, au cinéma et à la télé, l'Etat Islamique devait se démarquer et gravir un degré supplémentaire dans l'horreur* », explique le criminologue Patrick Morvan. « *Cette barbarie sanglante est une opération de communication* », précise-t-il.

En effet, les membres de l'*État islamique* ou autres djihadistes maîtrisent parfaitement la mise en scène de leurs forfaits. Question marketing de la terreur, il semble difficile de les concurrencer sur ce terrain-là... Les images sont aussitôt diffusées sur les réseaux sociaux dans un but précis : Répandre la terreur !... Laisser la peur envahir les citoyens du monde et, en premier lieu, les Arabes eux-mêmes, sachant qu'elle demeurerait tapie en eux comme une bête cruelle et s'installerait pour des temps infinis.

Et cette décapitation relève, en réalité, d'une culture, d'une coutume, d'un rituel, d'une tradition institués par Mahomet qui déclara dans un hadith : « *Ô gens de Qoraïch ! Écoutez bien ! Au nom de celui qui détient mon âme entre ses mains, je suis venu à vous par l'égorgement !* »

Et, joignant le geste à la parole, le fondateur de l'Islam ordonna la décapitation, en l'an 627, de tous les hommes pubères de la tribu juive des *Banu Qurayza* après la « *bataille de la Tranchée* » (800 à 900 personnes) et la réduction de leurs femmes et enfants en esclavage.

« *L'Envoyé d'Allah les fit chercher et les décapita dans les fossés alors qu'ils lui étaient amenés par groupes. Ils étaient 800 à 900* », rapporte à cet effet l'historien musulman Ibn Ishaq dans sa biographie de Mahomet (« *Sîrat Rasûl Allah* », c'est-à-dire « *Biographie du Messager de Dieu* »), écrite entre l'an 740 et l'an 770.

Depuis lors, pour justifier leurs décapitations, les barbares se réfèrent au Coran qui, dans sa Sourate 8, 12-13, précise : « *Et ton Seigneur révéla aux Anges : « Je suis avec vous : Affermissez donc les croyants. Je vais jeter l'effroi dans les cœurs des mécréants [les non-musulmans]. Donc frappez-les au-dessus des cous [décapitez-les] et frappez-les sur tous les bouts des doigts [amputations]. Cela, parce qu'ils ont désobéi à Allah et à son messager* ».

Par ailleurs, quand les pères, chaque année lors de la « *Fête du mouton* » (*l'Aïd el-Kebir*), apprennent à leurs jeunes garçons à égorger des moutons, ils les rendent, de fait, mentalement insensibles à cet acte barbare qu'ils considèrent naturel, adéquat et juste, approprié à la situation dans laquelle il est accompli.

Devenus adultes, ils pérennisent à leur tour cette coutume de l'abattage qui, inéluctablement, débouche sur d'inévitables agressions barbares comme, entre autres, celle pratiquée sur les sept marins italiens à bord de leur navire dans le port de *Gigel* (anciennement *Djidjelli*), sur les sept moines trappistes français du monastère de *Tibhirine* enlevés en mars 1996 et retrouvés décapités deux mois plus tard et sur les deux religieuses espagnoles qui aidaient des familles malheureuses dans un quartier pauvre à Alger... autant d'actes monstrueux commis au nom de cet islam que la « *bien pensante* » qualifie toujours de religion « *de paix et d'amour, pacifique et tolérante* ».

Les âmes chagrines disent que la conscience se révolte au spectacle de certains crimes. Nous sommes ici –comme hier, en Algérie- en présence du plus monstrueux florilège du crime qui puisse se concevoir. Ce n'est pas de guerre –au sens conventionnel du terme qu'il s'agit- mais d'extermination ! De massacres perpétrés dans des conditions atroces sur des innocents. Les images qui représentent ces égorgements, ces décapitations, ces visages mutilés au couteau, ces corps déchiquetés, ces femmes vitriolées, lapidées après avoir été violées, reculent les limites assignées à l'horreur. Ni l'amour, ni les bienfaits ne suffiraient à vaincre ce fléau, car ces trésors prodigués pendant des mois, des années, seraient –comme hier, en Algérie- ramenés au néant par un seul cadavre abandonné la gorge ouverte au travers d'une piste ou pendu à l'entrée d'un village.

Churchill s'est écrié un jour : « *Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre !* ». Dans cette logique, la guerre d'Algérie a produit des monstres tout aussi ignobles que ceux qu'il nous est donné de découvrir aujourd'hui et c'est parce que l'on s'est toujours désintéressé de ce douloureux passé que l'on voit, désormais, reproduites à l'identique, ressurgir tant de créatures du diable... et le diable n'apparaît qu'à celui qui le craint.

José CASTANO

Courriel : joseph.castano0508@orange.fr

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

A l'attention des « *bonnes consciences* » qui qualifient encore de « *torchons* » mes articles sur l'Islam... Cette vidéo témoigne de l'exécution de Peter Kassig et des 18 soldats Syriens. Au nombre des barbares, un jeune Français, originaire de l'Eure, Maxime Hauchard, qui s'est converti à l'Islam à 17 ans. Au moment de l'entretien, il confiait à BFMTV qu'il allait participer à une « mission spectaculaire » et qu'il était prêt à mourir en martyr. La chance pour lui, c'est que le gouvernement français s'interdit de bombarder les zones djihadiste de Syrie « *pour ne pas risquer la vie de ses ressortissants (terroristes)* »... De quoi se rouler avec volupté sur une haie de figuiers de barbarie !...

<http://www.infobae.com/2014/11/17/1609281-el-estado-islamico-se-radicaliza-y-difunde-video-su-ejecucion-mas-salvaje>

-0-0-0-0-0-0-0-0-

Colloque du Cercle algérieniste du GERS – 27 et 28 Novembre 2014

Théâtre de Condom - 1 rue de la République - 32 100 CONDOM

Parking sur les quais

Cliquez : <http://popodoran.canalblog.com/archives/2014/10/06/30720500.html>

Renseignements : Georges BELMONTE - Tel. 06.84.51.39.42

Courriel : belmonte-georges@wanadoo.fr

Conférence sur : « LES SEIGNEURS DE LA GUERRE »

- De l'Indochine à l'Algérie, la Légion étrangère au combat

- L'Odyssée et la fin tragique du 1^{er} Régiment Etranger de Parachutistes en Algérie.

« De l'Indochine à l'Algérie, le conférencier évoque le vécu, l'héroïsme et les sacrifices de ces légionnaires, Fils de France non par le sang reçu mais par le sang versé. Ces soldats-loups à la démarche souple de félins, accoutumés à la chasse et au guet, infatigables dans le chaos minéral de l'Aurès, acceptaient le défi de la guerre dans les défilés étroits comme des pièges, sur les pitons enneigés ou brûlés par le soleil, dans l'enfer du désert où le monde mort a chassé celui des vivants. Ces hommes, « *soldats pour mourir* », constituaient le plus beau régiment du monde ; jalouxés, admirés et vénérés parce qu'ils étaient capables de mourir avec panache en criant : « *Vive la Légion !* »

... Puis il y eut le 22 avril 1961 et le soulèvement des meilleures unités combattantes dont le 1^{er} REP était le « *fer de lance* »... sa dissolution et celle des plus belles unités parachutistes... l'émouvant adieu de la population de Zéralda à « ses » légionnaires... le « cessez-le-feu » et la fin tragique de l'Algérie française... Le génocide des harkis commençait. »

Cette conférence sera donnée par José CASTANO dans le cadre du [Colloque du Cercle algérianiste du GERS, le 27 novembre à 16 heures.](#)

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

[Ma biographie, cliquer sur :](#) - Ma Biographie –

[Mes ouvrages, cliquez sur :](#) - Ma Bibliographie –